

Détourner le volume : la musique dans le corps

Comment favoriser l'accès des personnes sourdes et malentendantes aux concerts ? La direction du Sinfonietta de Lausanne organise à leur intention des concerts-découvertes depuis 2019 et elle a fait l'acquisition en 2022 de gilets vibrants qu'elle met à leur disposition lors de ses concerts de saison.



Les gilets haptiques proposés aux personnes sourdes et malentendantes lors du concert-découverte du Sinfonietta de Lausanne le 9 mars dernier.
Photos : Julie Dekimpe

Léonore Cabin

L'emploi de ces gilets auprès de ce public est récent et encore peu étudié. Aussi, l'HEMU – Haute École de Musique, qui s'intéresse depuis plusieurs années à la médiation de la musique et à ses dispositifs, s'est associée au Sinfonietta de Lausanne pour mener une recherche exploratoire à ce sujet. Son objectif est de documenter l'introduction de ces gilets auprès des spectatrices et spectateurs de l'Orchestre, d'observer les éventuelles résistances ou obstacles qu'ils rencontreraient, et d'apprécier la pertinence de ce dispositif pour les personnes concernées.

« Ressentir » la musique par la vibration

D'abord apparus sur le marché du *gaming* afin de permettre aux adeptes de jeux vidéo de « ressentir » le jeu par l'expérience du toucher, les gilets vibrants et leurs dérivés ont trouvé un second public chez les productrices et producteurs de musique ainsi que chez les musiciennes et musiciens, à qui s'adressent désormais des sociétés spécialisées dans le domaine. Destinés à générer une expérience « immersive » par l'accentuation de la dimension haptique (toucher) du son grâce à des technologies innovantes, ils convertissent les informations des basses fréquences en vibrations qui seront ressenties à la surface de la peau, dans les muscles et les os, et jusque dans les viscères. Leur plus-value pour la création musicale serait, entre autres, de permettre un meilleur contrôle des basses fréquences, et de pouvoir créer silencieusement de la musique en (*home*) studio dans des conditions qui reproduisent l'expérience sensorielle vibratoire de l'événement *live*. En dehors du *gaming* et de la production musicale, certains de ces gilets et de leurs variantes, comme la ceinture vibrante, sont désormais proposés aux personnes qui souhaiteraient vivre une expérience « immersive » impliquant le son, que ce soit au cinéma, en voiture, ou dans le cadre de pratiques d'écoute musicale individuelles et collectives.

Dans le contexte musical, la rhétorique vantant ces dispositifs s'organise autour de leur potentiel transformateur : ces gilets reconfigureraient les pratiques et expériences de production et de consommation musicales et les prépareraient à la musique de demain. Il ne s'agit plus seulement d'« écouter », mais de « ressentir » la musique par et dans son corps. C'est aussi l'argument de la société américaine Not Impossible Lab et de son projet « Music: Not impossible », dont le but est de permettre aux personnes sourdes et malentendantes d'accéder à l'offre culturelle musicale par l'usage d'un dispositif « vibro-textile » composé d'un gilet à endosser et de quatre sangles vibrantes à accrocher aux chevilles et poignets. L'idée sous-jacente est de permettre à ces personnes de ressentir les vibrations de la musique lors de concerts sans avoir à s'approcher des haut-parleurs ou à utiliser des objets sensibles aux vibrations. Si ce dispositif conçu en collaboration avec des personnes sourdes est destiné prioritairement à ce public, le projet vise également le public entendant. Son discours témoigne plus généralement d'une double ambition. D'une part, réunir autour de la musique des individus aux caractéristiques auditives différentes en proposant un dispositif inclusif axé sur la vibration – une sensation que tout un chacun peut ressentir et qui peut dès lors donner lieu, selon le projet, à une expérience partagée. D'autre part, participer au développement de la musique, voire de la création artistique, en proposant une nouvelle façon (sensible) de la vivre et de s'y connecter.

En Europe, des sociétés comme Timppi proposent des solutions sonores aux salles de spectacle et aux institutions culturelles afin de leur permettre de recevoir les personnes sourdes et malentendantes, parmi lesquelles

figure l'adaptation de gilets haptiques existants sur le marché aux besoins de ce public. Plusieurs institutions et festivals français se sont pourvus de ces gilets à des fins d'*accessibilité*, qu'ils combinent parfois à d'autres stratégies d'*inclusion*. Ces gilets sont encore rares sur le marché suisse. Le Sinfonietta de Lausanne est l'un des premiers acteurs culturels du pays à en avoir fait l'acquisition. Quel accueil leur réservent les personnes en situation de handicap auditif suisses romandes ?

Quelle relation entretiennent les personnes sourdes et malentendantes à la musique et au concert ?

Sensimus : une étude exploratoire sur l'usage de gilets haptiques

L'apparition de ces nouveaux dispositifs interroge l'influence des nouvelles technologies sur la production artistique et sur les formes contemporaines de l'expérience musicale. Elle questionne également les stratégies de médiation mises en place par les institutions culturelles pour interpeller différents publics et favoriser leur inclusion. Au-delà de l'engouement actuel pour les gilets haptiques, quel rôle ceux-ci peuvent-ils effectivement jouer dans l'expérience musicale des personnes en situation de handicap auditif ? Que peut leur apporter un tel dispositif et comment se le réapproprient-elles ? Quel(s) usage(s) en font-elles dans le cadre du concert classique ? Enfin, quelle place ces gilets peuvent-ils occuper dans un projet de médiation musicale plus général ? Ces questions sont d'autant plus importantes qu'il s'agit ici de penser les enjeux que soulève la médiation auprès de deux publics qui n'ont pas nécessairement le même rapport à la musique et au son – sans même parler des différences et préférences individuelles –, le public sourd et le public malentendant.

Le projet Sensimus mené par l'HEMU en partenariat avec le Sinfonietta de Lausanne entend répondre à ces interrogations. La vibration et sa perception y occupent une place centrale. Comment entre-t-on en interaction avec la musique, dans un cadre participatif, par le biais de la vibration ? De quel type de « ressenti » parle-t-on ? Plus généralement, le projet s'intéresse à la relation qu'entretiennent les personnes sourdes et malentendantes à la musique et au concert, notamment classique, et au plaisir qu'elles éprouvent (ou non) lorsqu'elles y prennent part. La finalité de la recherche est double. D'une part, elle souhaite réfléchir aux ressources mises à disposition de ces personnes pour leur garantir un accès aux arts et à la culture, et interroger les formes contemporaines de la médiation musicale. D'autre part, il s'agit de sensibiliser les étudiantes et étudiants de l'HEMU aux besoins et attentes de différents publics, pour leur permettre d'envisager, avec ces publics, des événements musicaux qui font sens pour eux. <>

Léonore Cabin est docteure en sciences sociales et chargée de projet Ra&D à l'HEMU.

L'article a été écrit avec la collaboration de Thierry Weber, Professeur de médiation de la musique à l'HEMU et d'Angelika Gusewell, Directrice de la recherche à l'HEMU.

Expertise-Tage Bögen und Instrumente



Die Experten für Bögen:

Cabinet d'Archetiers Experts
Jean-François Raffin

Yannick Le Canu
Sylvain Bigot

Luzern + 26.-27. Juni 2023

Die Experten für Instrumente:

Vatelot-Rampal Luthiers Experts

Jean-Jaques Rampal
Jonathan Marolle



weitere Infos und Anmeldung:
www.violinmaker.ch
oder 041-210 44 11

zusammenfassung

Musik fühlen – die Lautstärke umgehen

Vibrierende Westen sollen Menschen mit Höreinschränkungen
Konzerterlebnisse verschaffen.

Deutsch von Pia Schwab

Seit 2019 organisiert die Sinfonietta Lausanne spezielle Schnupperkonzerte für gehörlose oder hörgeschädigte Personen. Im vergangenen Jahr hat sie nun Vibrationswesten angeschafft, um diesem Publikumssegment die normalen Saisonkonzerte zu erschliessen. Die Verwendung solcher Westen ist noch wenig erforscht. Daher ist die Lausanner Musikhochschule bei der Erprobung mit von der Partie. Sie dokumentiert die Einführung der Hilfsmittel, achtet auf allfällige Widerstände und Hindernisse und versucht, den Nutzen für die Betroffenen zu ermessen.

Aufgetaucht sind die Vibrationswesten in der Gaming-Szene, wo Videospiele ihr Tun auch am Körper fühlen wollten. Danach interessierten sich Musikproduzentinnen und Musiker dafür. Durch die Betonung der haptischen Dimension (Tastsinn) soll ein immersives Erleben der Klänge möglich werden. Die Westen wandeln die Informationen der tiefen Frequenzen in Vibrationen um, die auf der Haut zu spüren sind, in den Muskeln, den Knochen bis in die inneren Organe. Der spezielle Nutzen für die Musikproduktion soll unter anderem im bewussteren Einsatz der tiefen Frequenzen liegen sowie in der geräuscharmen Musikentwicklung im (Home-)Studio, die dennoch die sinnliche Erfahrung des Livekonzerts fühlbar macht. Im engeren Sinn auf die Musik bezogen interessieren diese Apparaturen – es gibt auch vibrierende Gürtel oder zusätzlich zur Weste Gurten, die um Fuss- und Handgelenke getragen werden – wegen ihres Transformationspotenzials: Sie verändern die Art, wie Musik produziert und konsumiert wird, bergen also im wahrsten Sinn «Zukunftsmusik».

In Frankreich haben schon mehrere Institutionen und Festivals solche Westen angeschafft, um den Zugang zur Musik für bisher nicht erreichte Besuchergruppen zu ermöglichen, oft kombiniert mit anderen Strategien der Inklusion. In der Schweiz sind diese Hilfsmittel noch kaum anzutreffen. Ihr Einsatz muss im Zusammenhang mit der gesamten Vermittlungsstrategie einer Institution betrachtet und hinterfragt werden: Welche Rolle können solche Westen in der musikalischen Erfahrung von Menschen mit Höreinschränkung tatsächlich spielen? Wie lernen sie, damit umzugehen? Wie wenden sie sie im Rahmen eines klassischen Konzerts? Und welchen Platz können die Westen ganz allgemein in der Musikvermittlung spielen?

Um diese Fragen dreht sich das Projekt Sensimus der beiden Lausanner Institutionen. Die Vibration und deren Empfindung stehen in Zentrum. Welche Interaktion lässt sich mit der Musik aufbauen, wenn man sie über die Vibration wahrnimmt? Und von welcher «Empfindung» ist die Rede? Einerseits geht es darum, den Einsatz und Nutzen neuartiger Hilfsmittel zu hinterfragen, andererseits um die Ansprüche verschiedener Publikumsgruppen. Die Studierenden sollen durch das Projekt sensibilisiert werden, auf unterschiedlichste Bedürfnisse und Erwartungen einzugehen, und lernen, gemeinsam mit diesen Gruppen sinnvolle Musikereignisse zu schaffen. <>



Musik Akademie Basel

PRECOLLEGE BACHELOR MUSIK UND BEWEGUNG

Beginn Oktober 2023

Details und Anmeldung finden Sie online
musik-akademie.ch/precollege

Auskunft: weiterbildung-musik@mab-bs.ch
oder 061 264 57 32